Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 11 (1903-1909)

Heft: 10

Artikel: Un cas de Mimétisme défensif

Autor: Bourgeois, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ces exemplaires me paraîssent se rapporter à la var. simplonicus Stierl.

- 68. Ot. anthracinus Scop. (helveticus Boh.). Bérisal; Simplon-village.
- 69. Ot. nubilus Boh. Bortelalp; Mont-Prosa; Gletsch, sous les pierres.
- 70. Ot. nubilus, var. partitialis Boh. Je crois devoir rapporter à cette variété deux exemplaires capturés au Col de Balme, à points des stries élytrales plus espacés que dans le type.
- 71. Ot. salicis Ström. (lepidopterus F.). Bérisal, en battant les mélèzes, commun.
 - 72. Ot. rugifrons Gyll. Grand St Bernard, sous les pierres.
- 73. Ot. chrysocomus Stierl. Champex, Bérisal, en battant les mélèzes, assez rare.
- 74. Hylobius piceus Deg. (pineti F.). Bérisal, pas rare, en certaines années, sur le trottoir le long du mur de l'hôtel (juillet).
 - 75. Dryocoetes autographus Ratz. Bérisal.
- 76. Ceruchus chrysomelinus Hochw. (tarandus Panz.). Bérisal, deux élytres dans une vieille souche de mélèze; Trient, une Q le soir, à terre, près d'une scierie (juillet).
- 77. Aphodius alpinus Scop. Très commun dans tous les pâturages alpins, où il accompagne constamment les troupeaux. Souvent aussi à la surface de l'eau dans les mares et les petits lacs, où il se laisse choir en volant.
 - 78. Heptaulacus carinatus Germ. Bérisal.
- 79. Anoxia villosa F. Lausanne, un individu ♀ dans un tramway, 16 juillet 1906.
 - 80. Anomala oblonga F. Bérisal.
- 81. Anisoplia agricola F. Bérisal, mais seulement au dessous du pont de la Ganter.
 - 82. Cetonia aurata L., var. valesiaca Heer. Champex.

Un cas de Mimétisme défensif.

Par J. Bourgeois.

M^r G. A. K. Marshall, dans un intéressant mémoire sur le Mimétisme chez les Insectes de l'Afrique australe, publié en collaboration avec M^r Edw. B. Poulton (*Trans. Soc ent. Lond.*, 1902, pag. 534, pl. XXIII, fig. 40 et 41), cite le cas de nombreuses

Ceria gambiana qui avaient coutume de venir butiner sur des fleurs en compagnie de Polistes marginalis, utilisant ainsi leur grande ressemblance avec ces Hyménoptères Porte-aiguillon dans un but défensif ou de protection. C'est là, ajoute-t-il, un excellent et typique exemple de Mimétisme batésien. "This is an

excellent and typical case of Batesian mimicry".

Il y a quelques années, j'ai pu faire moi-même dans mon jardin, à Ste Marie-aux-mines, une observation analogue. C'était dans les derniers jours de juin 1905. Des Ceria conopsoides mâles venaient lécher la sanie qui s'écoulait des ulcéres d'un tronc de Marronnier d'Inde (Aesculus hippocastanum). J'avais déja capturé quelques uns de ces jolis diptères, quand après m'être emparé de ce que je croyais être un nouvel individu de cette même espèce, je me sentis vivement piqué au doigt. Intrigué, j'examinai la bête de plus près et constatai que cette fois, trompé par les apparences, j'avais saisi, non pas une Ceria, mais une femelle d'Odynerus crassicornis. Pendant plusieurs jours de suite, je vis voler autour des plaies du même arbre, des Ceria et des Odynerus, ces derniers toujours en plus grand nombre que les Ceria et parmi eux aussi, outre le crassicornis, les parietum et callosus, dont le facies est à peu près identique.

Je ne discuterai pas ici la question de savoir si le mimétisme en question est à rapporter à un phénomène de convergence dû à des conditions identiques de milieu ou d'habitudes, ou bien si, comme le suppose Mr Marshall pour les Ceria gambiana et Polistes marginalis, il faut en rechercher l'origine première dans le fait que, vu l'avantage pour les Ceria de ressembler à des Odynères, insectes doués de redoutables moyens de défense, ces Diptères auraient été amenés, par une lente sélection, à revêtir leur livrée. Les deux hypothèses me paraîssent

également soutenables.

Ce que je veux seulement faire remarquer c'est que les Ceria que j'ai observées ne venaient pas aux plaies de l'arbre pour y pondre, car tous les exemplaires capturés étaient des mâles, et que les Odynères n'y venaient pas non plus pour s'emparer des Ceria, puisque l'on sait que ces Guèpes solitaires n'approvisionnent leurs nids que de larves et de chenilles. Ceria et Odynerus fréquentaient donc les plaies du Marronnier dans l'unique but d'en lécher la sanie et leur association passagère dans une telle circonstance ne peut, à mon avis, s'expliquer que par un intérêt défensif ou de protection de la part des Ceria. J'ajouterai qu'en 1906 et 1907, et encore tout récemment, en juillet 1908, j'ai revu ces mêmes espèces butiner aux plaies du même arbre et toujours de compagnie.